

PODCAST
À NE PAS MANQUER

« L'Esprit public »
La Chine



Émission de débat
Durée : 58 minutes
Présentateur : Philippe Meyer
Invités : François Godement, professeur à Sciences-Po Paris,

Michaela Wegel, correspondante à Paris de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, Jean-Louis Bourlanges, professeur à Sciences-Po Paris, et Max Gallo

Un colosse aux pieds de kaolin ?

Auteur de plusieurs ouvrages sur le développement économique de l'Asie, l'universitaire François Godement était invité le 19 août dernier au micro de Philippe Meyer à réagir à l'analyse de

l'économiste Nicolas Baverez selon laquelle « au terme de ses "trente glorieuses", la Chine n'a jamais été aussi puissante au plan extérieur, ni aussi fragile sur le plan intérieur ». En effet, le pays qui

se classe désormais au rang de deuxième puissance mondiale derrière les États-Unis s'apprête à vivre une transition politique délicate en octobre, avec le départ de son Président et de son Premier ministre.

« Là où ça se passe » :
Marseille



Série documentaire
Durée : deux fois 51 minutes
(émissions des 25 et 26 août)
Présentatrice : Anne Pastor

Invités : Martine Derain, artiste, Baptiste Lanaspèze, auteur et éditeur, Pierre Berthelot de la troupe Générak Vapeur, etc.

Ville en mouvement

Ce portrait en deux temps de la Cité phocéenne clôt la série proposée tout au long de l'été par Anne Pastor sur 9 « villes ouvertes au XXI^e siècle ». La première partie s'attache à montrer, via

les témoignages de jeunes habitants qui s'y investissent, le dynamisme de cette « modème Babel » qui sera capitale culturelle européenne en 2013. La seconde partie s'intéresse au « renouveau des

quartiers nord » de Marseille. Ou comment depuis deux ans, dans la perspective de 2013, la ville tente par le biais d'actions touristiques de redorer le blason de ces quartiers défavorisés à la sinistre réputation.



CINÉMA

« Les Saveurs du palais » :
une Périgourdine à l'Élysée



LIVRES



Catherine Frot, cuisinière de Jean d'Ormesson à l'Élysée. Cette situation savoureuse prend corps dans le nouveau film de Christian Vincent. Le réalisateur de *Quatre étoiles* s'est inspiré d'un épisode peu connu de l'histoire du palais présidentiel : de 1988 à 1990, François Mitterrand fit venir une cuisinière du Périgord pour ses repas particuliers. Bien qu'ayant à sa disposition un chef chevronné et des meilleurs ouvriers de France, le Président avait décrété : « Je veux une femme de la campagne dans ma cuisine ». Christian Vincent et le scénariste Étienne Comar se sont donc librement inspirés de la vie de Danièle Delpeuch pour créer le personnage d'Hortense Laborie. C'est

bien elle qui reste le sujet central des *Saveurs du palais* malgré la présence face à elle d'un chef de l'État incarné par Jean d'Ormesson, monstre sacré mais acteur débutant, quasiment engagé au pied levé. S'il a bénéficié de l'autorisation exceptionnelle de tourner certaines scènes à l'Élysée, le réalisateur se défend de toute volonté de reconstitution historique. Plusieurs séquences se réfèrent cependant aux souvenirs précis de la cuisinière : un Président déjeunant à la cuisine et devisant avec elle des plaisirs de la table, ou encore l'hostilité des cuisiniers « officiels » et des conseillers présidentiels envers la provinciale. Car les intrigues de cour ne se cantonnent pas au cadre feutré des bureaux élyséens...

Les Saveurs du palais

Réalisateur : Christian Vincent
Scénaristes : Étienne Comar et Christian Vincent
Avec : Catherine Frot, Jean d'Ormesson, Hippolyte Girardot, Arthur Dupont.
Genre : comédie
Durée : 1 h 35
Sortie en salles : 19 septembre

Un quinquennat
si tranquille

Expliquer l'échec de la droite à la présidentielle. C'est le fil rouge de la série d'entretiens donnés par l'élu centriste de l'UMP Marc-Philippe Daubresse à la journaliste Liliane Delwasse. Du modèle de rupture engagé en 2007 – lancer plusieurs réformes la première année du mandat aurait supposé de « gouverner par ordonnances », selon lui – au casting gouvernemental sans cesse remodelé, l'ex-ministre revisite le quinquennat de Nicolas Sarkozy. L'action accomplie avec Jean-Louis Borloo – dont il est très proche – sous la présidence Chirac tient lieu de modèle, si ce n'est de référence... Dans un registre plus politique, certaines figures de l'ancienne majorité sont passées au scalpel, avec notamment un rude portrait de François Fillon, le rival de Jean-Louis Borloo, tandis que l'entrée en campagne en 2012, aussi droitière que tardive, est sévèrement jugée.

P. L.

Auteur : Marc-Philippe Daubresse
Éditeur : L'Archipel
Nombre de pages : 168
Prix : 17,95 €



Reconquérir les rues

Pourquoi certaines rues de nos villes, pourtant si denses, paraissent-elles si mortes, sans vie ? Par excès de réglementation, par le règne du tout-voiture, la rue est devenue un espace dédié à la circulation et au stationnement automobile. Architecte urbaniste, Nicolas Soulier nous rassure pourtant : cette lente dérive est réversible comme nous le montrent les nombreux exemples au Royaume-Uni, aux Pays-Bas ou en Allemagne. Cet ouvrage illustré dresse un constat éloquent des blocages franco-français qui ont conduit à une « stérilisation » des rues, fruit d'une sédimentation de mauvaises pratiques. La voiture n'est pas seule en cause, c'est aussi une question de riverains, car « pour être vivante, une rue résidentielle a besoin d'être habitée, et non simplement parcourue ». L'idée étant d'ouvrir enfin nos habitations sur la rue au lieu de les renfermer sur elles-mêmes. Un ouvrage à offrir d'urgence à nos élus...

B. B.

Auteur : Nicolas Soulier
Éditeur : Ulmer
Nombre de pages : 285
Prix : 26 €



La nature n'a pas de prix

« Économie verte » : une expression à la connotation rassurante, laissant supposer au premier abord que la sphère économique aurait pris la juste mesure des enjeux environnementaux. C'est tout le contraire, selon cet ouvrage rédigé par trois membres de l'organisation altermondialiste Attac et justement sous-titré « Les méprises de l'économie verte ». Loin du brûlot militant simpliste, les auteurs décortiquent l'évolution de la prise en compte de la crise écologique depuis la fin de la Seconde guerre mondiale et l'émergence de la notion à double tranchant de développement durable ou de celle de « services écosystémiques », selon laquelle la nature ne produit pas seulement des ressources, mais aussi des services « marchandisables ». Car il s'agit bien *in fine* de défendre une thèse : l'économie verte, prétendant établir de bonnes pratiques, a surtout à cœur de perpétuer un mauvais modèle permettant aux seuls pays riches de tirer leur épingle du jeu.

L. B.



État des lieux,
les lieux de l'État

La démarche n'est pas banale. Un photographe et deux sociologues s'associent pour réaliser la monographie d'un service administratif avec des images de bureaux vides et des témoignages de fonctionnaires. Nos trois ethnologues de ministères ont porté leur dévolu sur la direction départementale de l'équipement du Rhône, qui était située depuis les années 1950 dans l'hôtel historique des Ponts et Chaussées de Lyon et qui a été obligée de déménager pour fusionner avec la direction départementale de l'agriculture. C'est donc une forme d'adieu des agents à leurs locaux que ces photos livrent – les cartons envahissent peu à peu les bureaux –, tout en incitant le lecteur à imaginer ce qu'a été la vie du service. Les fonctionnaires parlent de leur vocation pour l'intérêt général, des réorganisations qui se suivent et disent leur attachement à leur lieu de travail.

L. F.

Auteurs : David Desaleux, Julien Langumier, Emmanuel Martinais
Éditeur : Libel
Prix : 25 €

PLAY TV



Soirée spéciale sur
les 50 ans de l'indépendance
de l'Algérie

Le 2 septembre à 21 h 00
Soirée thématique
(deux documentaires
et une émission de débat)

Présentateur du débat :
Frédéric Haziza
Invités : Malek Chebel, Enrico Macias et Jean-Noël Pancrazi

Un demi-siècle après la guerre

La Chaîne parlementaire célèbre le cinquantenaire de l'indépendance algérienne en rediffusant deux documentaires avant et après un débat. Le premier, *À mon inconnu que j'aime* (2010), relate

le conflit sous un angle intime, celui des « marraines de guerre », ces jeunes filles qui, comme la mère du réalisateur Rémy Collignon, écrivirent durant plusieurs mois à de jeunes soldats appelés en Algérie. Le

second, *Filmer la guerre d'Algérie* (2009), de Cédric Condom, rappelle combien ces mêmes soldats, du moins ceux du service cinématographique de l'armée, se devaient de maîtriser l'art de la propagande.



Thema
« Nestlé et le business
de l'eau en bouteille »

Le 11 septembre à 20 h 50
Documentaire (Allemagne/Suisse)

Durée : 90 minutes
Réalisateur : Urs Schnell
et Res Gehrigler

Ruée vers l'or bleu

Devenu le premier producteur d'eau en bouteille de la planète (plus de 70 marques), Nestlé entend exploiter à fond un filon dont chacun sait pourtant qu'il n'est pas inépuisable. Ressource

naturelle et qui plus est vitale, l'eau potable n'est toujours pas accessible à tous. Ce qui n'empêche pas les dirigeants du géant de l'agroalimentaire de la considérer comme « un bien alimentaire comme un autre, qui

doit pouvoir être vendu comme les autres ». Cette enquête démontre comment la multinationale profite du vide juridique qui fait que le puisage de l'eau ne coûte presque rien au regard des bénéfices qu'il rapporte.



Téléchargez
vos applications
radio pour lire
vos podcasts
sur Android
ou iPhone